



Prédication
du Serviteur de Dieu
Père Anselme Gadek o.c.d.
pour le jour de la



Béatification de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus Cracovie le 29 avril 1923

Mes bien-aimés en Christ !

Puisque j'étais petite, j'ai plu au Seigneur !

Il m'est impossible de ne pas partager avec vous la grande joie qui résonne aujourd'hui dans les Carmels du monde entier. En effet, dans tous nos monastères, les yeux se tournent vers le ciel pour admirer et vénérer la nouvelle Bienheureuse ; dans tous les cœurs monte une prière d'action de grâce envers Dieu qui a honoré sa petite servante de la gloire des bienheureux. Aujourd'hui à quatorze heures, dans la Basilique St Pierre de Rome, on a dévoilé l'image de la vénérable sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, carmélite déchaussée ; et toute la Sainte Église, en entonnant *Te Deum*, l'a implorée d'une voix forte : « Bienheureuse Thérèse, intercédez pour nous ». C'est pourquoi, aujourd'hui, en ce premier jour de sa béatification, nous unissons nos prières et nos joies à celles de toute la Sainte Église, du Saint-Père, des prêtres et des évêques, de notre Ordre et des milliers de pèlerins du monde entier, en l'honneur de cette âme élue, cette enfant privilégiée, cette Sœur de notre Ordre, et nous partageons avec vous cette heureuse nouvelle.

Différences et ressemblances entre la Grande Thérèse et la Petite Thérèse

Les échos des célébrations du 3^{ème} centenaire (1622-1922) de la canonisation de notre Sainte Mère du Carmel, la grande Thérèse de Jésus, ne se sont pas encore éteints que déjà

sur les autels apparaît la Fille spirituelle de cette Mère, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Grande Thérèse de Jésus et petite Thérèse de l'Enfant-Jésus : époques différentes, longueur de vie différentes, statuts différents de fille et de mère, mais il n'y a pas de différence dans leur amour pour Dieu. Un même cœur, un même esprit, une même ferveur et un même zèle ont animé la grande et la petite Thérèse, toutes deux grandes martyres de l'amour de Dieu et du prochain. Depuis trois cent ans que la grande Réformatrice a été canonisée, des prières de toutes parts lui sont adressées, on continue de proclamer les triomphes de son œuvre, de ses enseignements et de ses prières. Dans cette vierge sainte Dieu a déjà déposé nombre de ses trésors, dont les autres ont pu bénéficier. À présent, comme pour couronner cette grande sainte, Il élève sur les autels sa fille, en qui les vertus de la mère resplendissent d'un nouvel éclat et d'une nouvelle gloire. Thérèse de l'Enfant-Jésus nous regarde de la gloire des autels, tandis que le monde entier la salue et la glorifie avec joie, accourant vers elle comme à la plus proche et la plus célèbre de ses saintes.

La mission de Thérèse à notre époque

Dans ses saints, Dieu se montre merveilleux. Au XVI^e siècle il opposa à Luther et à ses enseignements la Grande Thérèse, afin que cette grande Servante du Seigneur, par l'ardeur de sa prière, désarme l'hérésie et par sa vie spirituelle rassemble les âmes dans l'Église de Dieu. Maintenant, Dieu suscite la Petite Thérèse et l'oppose à la plus terrible des hérésies : celle du bolchevisme, de la haine universelle entre les peuples et les classes. C'est afin que cette « Petite », par sa vie, son sacrifice, ses miracles, son amour universel et son offrande, montre au monde où trouver le remède à ses infirmités et à ses maladies. On ne peut nier que Dieu avait des vues spéciales pour sa Servante qu'il veut donner à notre triste époque, comme le Saint-Père lui-même [Pie XI] l'a souligné. Il a dit aussi que notre temps est marqué par des bouleversements des plus violents. Jour après jour, nous voyons les personnes les plus élevées tomber au plus bas ; celles qui sont à terre monter au plus haut ; la condition des gens change brusquement. Le monde actuel a donc d'autant plus besoin de lumière et de règle afin de se sauver de la destruction.

La lumière et les trésors apportés par Thérèse : simplicité, intégrité

Quelles sont cette lumière et cette règle qu'apporte la petite Thérèse ? Elle offre tout ce qu'elle est. Cette humble vierge de 24 ans, qui a vécu quinze ans dans le monde et neuf ans entre les murs austères du Carmel de Lisieux, présente les trésors de sa petitesse : simplicité et intégrité. Le monde d'aujourd'hui en a besoin, s'écrie le Saint-Père en la regardant, il a besoin de lumière pour être bien gouverné et bien dirigé. Quelle est cette lumière ? L'intégrité du juste, car comme dit l'Écriture : L'intégrité du juste les guidera (cf.

Pr 11, 3). Cette grande vertu oubliée, Thérèse nous l'apporte, elle qu'on appelle la toute petite parce qu'elle atteint la plus haute perfection grâce à la petite voie, en avançant à pas d'enfant. Elle souligne que ce ne sont pas les grands desseins que l'humble apprécie, ni les grandes pensées et les grandes œuvres, mais de petites voies, des projets simples, des pensées droites qui mènent au bonheur. Et dans sa simplicité, dans sa petitesse, elle n'a pas d'égale ! C'est ici une nouvelle façon de vivre la sainteté. La sainteté de Thérèse, bien que suprême, est si simple, si facile, si accessible, si attrayante que quiconque lit son *Histoire d'une âme*, qu'il s'en réjouisse ou qu'il en pleure, s'en délecte ou s'en moque, est conduit nécessairement à chérir Dieu.

D'une certaine façon, la petite Thérèse est devenue sainte en souriant sans trêve. Cette petite sainte – grande « princesse » comme l'appelait son père étant petite (cf. Ms A f 14v) – a compris cela : pour être grande il faut devenir petite. À petits pas, par de petites voies, mais en avançant toujours avec sincérité et tout droit à Dieu. Elle affirmait que la grandeur de Dieu se révèle davantage lorsqu'il daigne s'abaisser jusqu'aux tout petits, aux pauvres, aux imparfaits, car alors sa grandeur, sa bonté et sa miséricorde resplendent davantage. Une fois, elle a écrit qu'elle laissait le pharisien avancer au milieu du temple et préférait pour sa part rester dans un coin et appeler Dieu : *miserere mei, peccatori* – aie pitié de moi, pécheur (cf. Lc 18, 13) (cf. Ms C f 36v).

À ce manque de simplicité que le monde ne connaît pas ou n'apprécie pas à sa juste valeur, s'ajoute un autre problème : celui de la haine entre les peuples et les hommes. Ils oublient qu'ils sont tous frères, qu'ils ont un même Père au Ciel ; qu'ils doivent l'aimer et s'aimer à cause de Lui. C'est la règle suprême et indispensable de toute entente et toute bonne conduite. La petite Thérèse apporte cette lumière. Elle est la sainte de l'amour. Bienheureuse Thérèse, véritable fleur de l'amour, transplantée du ciel sur la terre, et qui remplit d'admiration le ciel et la terre. Son âme et son cœur comme ceux d'un nourrisson sont animés d'un amour d'enfant et s'en nourrissent, ainsi que d'une foi ardente et forte, simple mais profonde. De cet amour naissent les grands désirs d'apôtre et de martyr. Et cet amour transforme tout ce qu'elle pense, tout ce qu'elle dit, tout ce qu'elle fait en une vie toute d'amour. Elle se consacre à cet amour divin et offre aujourd'hui cet amour immense et simple, elle la petite martyre de l'amour, à notre monde souffrant et malade. Je veux passer mon Ciel, dit Thérèse dans son testament, à faire le bien sur la terre (NV, 17 juillet).

Une nouvelle forme de sainteté simple, facile et accessible

La simplicité et l'amour, traits caractéristiques de son chemin, ne forment en réalité qu'une unique voie d'amour, simple mais profonde. Se voyant toute petite, elle sentit qu'elle n'accomplirait pas de grandes affaires, alors en petite fille elle voulut aimer le plus possible, avec la sincérité d'une enfant. Ce chemin de petitesse et d'amour la mena aux sommets de

la plus haute perfection. *Cum essem parvula placi Altissimo*. En suivant ce chemin elle atteignit la perfection en très peu de temps.

Passons rapidement en revue sa vie ; c'est une course d'enfant, fleurs à la main, ou plutôt l'amour de Dieu dans le cœur. Ses faits et gestes sont un sourire. Tout est beau, enfantin, mais aussi plein de maturité intérieure. Elle est née en 1873. Bercée dans une atmosphère familiale remplie d'amour, ses parents étaient saints et ses sœurs sages. Bien-aimée car benjamine de la famille, elle fut élevée comme une fleur protégée de la chaleur et du froid, afin que son âme ne manque de rien (Ms A f 3v-12r). [...]

À travers de petites choses, une course vers la grandeur

Au Carmel, encore enfant, elle commença sa course vers Dieu, en grandissant par les petites choses. Plongée dans une profonde humilité, ses yeux ne se posaient pas sur elle-même et son cœur ne cherchait que Dieu. Elle n'avait aucune possibilité d'accomplir de grandes œuvres, mais les petites actions firent d'elle une grande championne. Plus précisément, cela signifie qu'elle s'était donné pour objectif d'aimer et de se donner. Si les grandes choses lui étaient enlevées, elle pouvait toujours aimer, et fit naître ainsi des actes d'amour et de don total à Dieu.

La simplicité d'enfant chez Thérèse et sa prudence propre aux saints

Peu de temps après sa profession, encore toute jeune, on l'envoya en raison de sa grande vertu au noviciat (cf. Ms C f 3v). Voilà une enfant amenée à guider des âmes ! Mais cette enfant possédait déjà la prudence des saints et la simplicité en paroles et en actes, donnant ainsi l'exemple des plus belles vertus. Par conséquent les novices et la communauté la considérèrent comme une sainte. Ses élans d'amour envers Dieu et son dévouement sans limites l'épuisèrent ; elle fut atteinte de tuberculose, maladie pulmonaire. Ses paroles et ses pensées sublimes, ses poèmes pleins d'émerveillement devant l'amour de Dieu, ainsi que son humilité et sa simplicité firent d'elle un ange pour la communauté. Mais ses petites forces s'éteignirent. Comme elle avait vécu d'amour, il fallait qu'elle mourût d'amour. Ses derniers mots furent : Je vous aime, ô mon Dieu, je vous aime (NV, 30 septembre).

Elle s'en est allée au Ciel, comme une enfant à son Père, pour que de là, comme elle l'a promis, elle fasse sur tous pleuvoir des roses (NV, 9 VI) et passer son Ciel à faire du bien sur la terre (NV, 17 VII).

Cf. Anselme Gądek OCD,

"Przyszła Mała Teresa" (La future petite Thérèse), vol. 5 BZ, Łódź, 2000, pp. 11-21.